

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE GENTILHOMME GUESPIN

DONNEAU DE VISÉ, JEAN

Comédie — 1670

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE VICOMTE DE LA SABLONNIERE	148 rép.	MONSIEUR DE BOIS-LE-ROUX	15 rép.
LISETTE	53 rép.	MONSIEUR DE CORNAVILLE	11 rép.
CLARICE, SOEUR DU VICOMTE	50 rép.	NICODEME	9 rép.
MONSIEUR DE CHANTEPIE	42 rép.	COLAS	7 rép.
MONSIEUR DE COCHONVILAIN	36 rép.	BLAISE CLAMPIN	4 rép.
LUCRÈCE, SA FEMME	33 rép.	SON FILS	1 rép.
MONSIEUR DE BOISDOUILLET	17 rép.	COCHON-PIE	1 rép.

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

Lucrèce, Clarice.

LUCRÈCE

Non, je ne puis plus vivre avec votre frère,
Son humeur me déplaît, je ne saurais m'en taire ;
Il me traite trop mal, depuis neuf ou dix mois
Que notre hymen m'engage à vivre sous ses lois.
Il croit, dès qu'on me voit que je dois être aimée,
Et me tient en ce lieu jour et nuit enfermée,
Où ne trouvant jamais personne à qui parler,
Avec vous seulement je puis me consoler.

5

CLARICE

Je sais que je ne puis justifier mon frère,
Qu'un naturel jaloux a rendu trop sévère ;
Mais je crois être encore plus à plaindre que vous,
Vous êtes mariée, et je n'ai point d'époux :
Toutefois il me tient comme vous prisonnière ;
À peine, en ce Château, puis-je voir la lumière ;
J'en connais les raisons, et je m'aperçois bien,
Qu'il ne me traite ainsi, qu'afin d'avoir mon bien ;
Et qu'il veut que je sois sans cesse à la campagne,

10

15

Afin que vous ayez une triste compagne,
Qui puisse vous veiller, et répondre de vous.
Il satisfait ainsi son naturel jaloux ;
Et me tenant toujours avec vous enfermée,
Il empêche, par là, que je ne sois aimée ;
Car comme en ce logis aucun n'entre jamais,
Nul ne peut être épris de mes faibles attraits :
Cependant chaque jour la jeunesse se passe,
Et le temps, tous les jours, de nos beautés efface.

20

25

LUCRÈCE

Je ne puis condamner l'excès de votre ennui,
Et je dois, par mes maux, juger de ceux d'autrui,
Car enfin je ressens dans ma peine secrète...

SCÈNE II

Lucrèce, Clarice, Lisette.

LISETTE

Ah quel maudit logis !

30

CLARICE

Mais qu'as-tu donc, Lisette ?

LISETTE

Ce que j'ai ! Croyez vous que je n'enrage pas,
De voir ici chacun si triste un Lundi gras ?
Depuis qu'en ce château je me vois enfermée,
Je sens que je n'ai plus ma joie accoutumée ;
Et je vous prie enfin, de vouloir m'accorder

35

Mon congé, que je viens exprès vous demander.

CLARICE

Ta demande m'étonne, et n'est pas raisonnable.

LUCRÈCE

Voudrais-tu me quitter dans l'ennui qui m'accable ?

LISETTE

Vous vivez bien hélas ! Plus contente à Paris ; 40
Et ce n'était chez vous que festins, jeux, et ris,
Quand ce campagnard vint enjôler votre père,
Et quand il vous promit ce qu'il ne vous tient guère,
Pour vous faire en partant étouffer vos soupirs,
Il sut de la Campagne étaler les plaisirs : 45
Les nobles sont, chez eux, comme de petits princes,
Vous dit-il, et l'on est heureux dans les provinces ;
On y voit mille gens dont on est respecté ;
On goûte les plaisirs de la société ;
Sans divertissement, aucun jour ne se passe ; 50
On a la promenade, et la pêche et la chasse ;
On trouve, chaque jour, mille plaisirs nouveaux ;
On mange l'un chez l'autre, on se fait des cadeaux ;
Du soir, jusqu'au matin, on tient tables ouvertes ;
Qui d'excellent gibier sont sans cesse couvertes ; 55
On est, sans de grands frais, dans les jeux et les ris ;
Les modes aussitôt, y viennent de Paris ;
Les plaisirs qu'on y prend, sont charmants et tranquilles,
Ils ne se sentent point de l'embarras des villes ;
Et qui veut y jouer, y trouve des joueurs. 60
Vous avez bien ici tout cela ?

CLARICE

Comme ailleurs,
Nous aurions ces plaisirs, sans l'humeur de mon frère.

LISETTE

Elle est trop ridicule ensemble, et trop sévère.

LISETTE

Depuis son mariage, il est toujours pensif ;
À tout ce qu'on vous dit, à toute heure attentif ;
Il ouvre de grands yeux, et fait voir qu'en son âme
Il n'a jamais pensé qu'il fut d'honnête femme.

65

CLARICE

Quoi qu'on souffre avec lui, je crois que tu diras,
Que tu n'as jamais mieux passé de Lundis gras.
Mon frère aura ce soir, à souper, dix personnes.

70

LISETTE

Et oui, je le croirai.

CLARICE

Quoi donc, tu t'en étonnes ?

LUCRÈCE

Vous le dites aussi, pour vous moquer de nous.

LISETTE

Le souper n'est pourtant préparé que pour vous.

75

CLARICE

Ils viendront toutefois.

LISETTE

S'ils n'ont que l'ordinaire,
Monsieur leur veut donc bien faire méchante chère.

CLARICE

Pour vous tirer d'erreur, je veux vous avouer
Un tour, dont toutes deux vous devez me louer. 80
Le Sieur de Bois-le-Roux, qu'autrefois pour affaire
Vous avez vu souvent venir trouver mon frère,
Pour mes faibles appâts ayant pris de l'amour,
Par son mérite, a su m'en donner à son tour.
Ce Cavalier n'a rien qui sente la province, 85
Ayant été longtemps à la Cour de son Prince,
Le trépas de son père, assez inopiné,
Pour recueillir ses biens, ici l'a ramené :
Mais comme il a vidé d'affaire avec mon frère,
Pour nous revoir tous deux, ne sachant plus que faire, 90
Ayant trouvé Céphise au Temple l'autre jour,
Je ne pus en sortant lui taire mon amour.
Comme elle a de l'esprit, et qu'enfin elle m'aime,
Elle sut m'inspirer d'abord ce stratagème,
Qui fut que de la part de mon frère, aujourd'hui, 95
Je prierais nos voisins de souper avec lui,
Sans oublier celui qui cause ma tendresse.
Je l'ai fait, et dans peu vous verrez la noblesse

De dix châteaux voisins arriver en ce lieu.
J'ai fait encore plus ; car pour couvrir mon jeu,
Et faire qu'on n'en puisse éclaircir le mystère,
J'ai su faire éloigner, et même par mon frère,
Celui qui de sa part, les a conviés tous.

100

LISETTE

Vous en savez, ma foi, Madame, plus que nous.

CLARICE

Il n'en saurait coûter qu'un repas à mon frère.

105

LISETTE

Vous avez bien, par là, fait une pire affaire.
Monsieur étant toujours si bourru, si jaloux,
Hélas ! Mon Dieu, Madame, où nous fourrerons-nous,
Quand ces gens-là viendront tantôt baiser sa femme,
Car la civilité veut qu'ils baisent Madame,
Alors qu'ils la verront pour la première fois,
S'en dut-il de dépit cent fois mordre les doigts.
Quand j'y songe pourtant, j'en suis déjà ravie,
Car jamais à baiser, un campagnard n'oublie ;
Contre la bienséance, il croirait trop pêcher ;
La plus hardi jaloux ne saurait l'empêcher ;
Et quoi que toujours fou, se croirait lors peu sage,
Blâmant ce qu'autorise un aussi long usage :
Mais quand ils baiseraient tantôt, figurez-vous.
Ce que doit en son coeur ressentir le jaloux,
Qui verra, devant lui, qu'on baisera sa femme.

110

115

120

CLARICE

Il vient.

LISETTE

Je ris déjà par avance en mon âme.

SCÈNE III

Lucrèce, Clarice, Le Vicomte, Lisette.

LE VICOMTE (*à Lucrèce*)

Te verrai-je toujours avec cette langueur ?
Et ne puis-je savoir ce qui te tient au coeur ?
Là, tâche à rire un peu, bannis cette tristesse,
Et du moins, ces jours gras, montre quelque allégresse.

125

LUCRÈCE

Les divertissements nous marquent les jours gras ;
Et n'en ayant jamais, je ne les connais pas.

CLARICE

Mais, mon frère, il est vrai qu'elle est trop solitaire.

130

LE VICOMTE

Mais, ma soeur, s'il est vous plaît, apprenez à vous taire.

LISETTE (*à part*)

Nous rirons bien tantôt, lorsque les campagnards,

Pour souper avec lui, viendront de toute parts.

LE VICOMTE (à Lucrèce)

Te verrai-je toujours tant de chagrin dans l'âme ?
Le plaisir d'un époux devant être en sa femme,
Et celui de la femme en son époux aussi,
J'ai cru ne devoir pas te laisser seule ici,
Quoiqu'on m'ait, pour ce soit, avec beaucoup d'instance,
Prié plus de dix fois d'un repas d'importance.

135

LUCRÈCE

Mais, de ce grand repas, nous étions prié tous.

140

LISETTE

J'étais priée aussi d'aller avec vous.

LE VICOMTE

Comme pour toi mon coeur a beaucoup de tendresse,
Je veux avoir bien soin de toi dans ta grossesse.

LISETTE

Quoi, ma maîtresse est grosse ? Il n'en est ma foi rien ;
Je crois, s'il était vrai, que je le saurais bien.

145

LUCRÈCE

Non, je ne la suis pas.

CLARICE

Elle dit vrai, mon frère.

LE VICOMTE

Mais que sait-on enfin ?

LISETTE

On le sait d'ordinaire.

LE VICOMTE

Nous rions entre nous ; va, ma femme, crois-moi,
Le plaisir est bien doux, d'être en repos chez soi.
Le berger doit ce soir apporter sa musette,
Et pour te divertir, danser avec Lisette ;
Ne te chagrine point, tu te réjouiras,
Bien que nous soyons seuls le reste des jours gras.

150

155

LISETTE

Oui-dà.

LE VICOMTE

Nous goûterons un plaisir bien tranquille.

SCÈNE IV

Le vicomte, Lucrèce, Clarice, Lisette, Colas.

COLAS *(au Vicomte)*

On nous demande, et c'est Monsieur de Cornanville.

LE VICOMTE

Je ne suis pas ici, tu le devais savoir.

COLAS

Il vient.

160

LISETTE

Comme il est fait !

LE VICOMTE

Je suis au désespoir.

SCÈNE V

Le Vicomte, Lucrèce, Clarice, Lisette, Monsieur de Cornanville.

MONSIEUR DE CORANANVILLE *(au Vicomte, apercevant Lucrèce)*

Monsieur... Mais que d'appât ! Ô Dieu, la belle femme !
Ah, permettez, Monsieur, que j'embrasse Madame.

LE VICOMTE

Il appuie un peu fort.

165

LISETTE

Je plains peu le jaloux.

(À Monsieur de Cornanville.)

LE VICOMTE *(à part)*

Il n'est que pour baiser, je crois, venu chez nous ;
Les femmes de Paris craignent d'être baisées,
Et pour cette venu sont dessus tout prisées.

MONSIEUR DE CORNANVILLE

Pour la première fois, je sais ce que je dois,
Et vous auriez sujet de vous plaindre de moi.

170

LE VICOMTE

Point.

MONSIEUR DE CORNANVILLE *(se retournant, et baisant Clarice)*

Mais...

LE VICOMTE

Il s'accommode ici tout à son aise.

LISETTE *(comme il va à elle pour la baiser)*

Je ne suis pas, Monsieur, de celles que l'on baise.

175

MONSIEUR DE CORNANVILLE

Ah Madame !

LISETTE

Ma foi je suis d'un rang plus bas :
Foin, il m'a fait baiser aussi ses cheveux gras.

LE VICOMTE (*à part*)

Puis que pour la servante il a de la tendresse,
Il s'accommoderait aussi de la maîtresse.

180

LUCRÈCE (*à Monsieur de Cornanville*)

Vous êtes trop civil.

LE VICOMTE (*à Lucrèce*)

Vous voulez tout pour vous.

LISETTE

Ah, quel plaisir de voir rechigner un jaloux !

MONSIEUR DE CORNANVILLE

J'ai quitté mes amis, pour venir voir Madame.

LE VICOMTE

Hé Monsieur.

185

LUCRÈCE (*à Monsieur de Cornanville*)

Tout de bon.

LE VICOMTE (*le regardant en colère*)

Ah !

MONSIEUR DE CORNANVILLE

Oui, dessus mon âme.
Je pense que de loin, je viens de voir aussi

Monsieur de Bois-Douillet qui tire droit ici.

190

LE VICOMTE

Comment, ici ?

MONSIEUR DE CORNANVILLE

Du moins il en tenait la route.

LE VICOMTE (*regardant sa soeur*)

Ah j'enrage...

MONSIEUR DE CORNANVILLE (*à part*)

Je suis prié tout seul, sans doute.

Je crois que vous passez votre temps sans ennuis,

195

Car on se divertit fort bien en ce pays :

Il le faut avouer, on goûte ici la vie

D'une manière douce, et qui doit faire envie.

S'il arrive qu'on soit d'un ami visité,

Quand par hasard on est de quelque autre côté,

200

Le femme le reçoit, comme le mari même.

LE VICOMTE

Ce serait, pour ma femme, une fatigue extrême ;

Elle hait l'embarras.

LUCRÈCE

Hé mon Dieu, je ferais,

En cette occasion, tout ce que je pourrais.

205

LE VICOMTE

Tant pis pour moi.

LISETTE

Madame est fort accommodante.

LE VICOMTE

Plus que je ne voudrais.

MONSIEUR DE CORNANVILLE

Mais au trente-et-quarante
Si vous saviez jouer, je viendrais quelquefois....

210

LE VICOMTE

Le jeu ne lui plaît plus, depuis huit, ou neuf mois.

CLARICE

Elle ne peut jouer, étant sans compagnie.

LE VICOMTE

Je sais ce que je dis, taisez-vous je vous prie.
N'auriez-vous pas besoin de manger ?

MONSIEUR DE CORNANVILLE

C'est bien dit,
Car le chemin m'a fait gagner de l'appétit.

215

LE VICOMTE

Allez donc, je vous suis.

MONSIEUR DE CORNANVILLE (*à Lucrèce*)

N'en soyez pas surprise,
Madame, la campagne est un lieu de franchise, :
Et chez ses bons amis on vit comme chez soi.

220

LUCRÈCE

Que ne le suivez-vous ?

LE VICOMTE

Pourquoi vient-il chez moi,
Sachant bien qu'à présent je ne vois plus personne ?
Un procédé si libre, et me fâche, et m'étonne.

SCÈNE VI

Monsieur de Bois-Douillet, et son fils, Lucrèce, Clarice, Le Vicomte, Lisette.

BOIS-DOUILLET

Je suis, sans dire mot, entré jusqu'ici.
Vous voyez avec moi, Monsieur, mon fils aussi.

225

LE VICOMTE (*courant l'embrasser de peur qu'il n'aille à sa femme*)

Ah Monsieur !

BOIS-DOUILLET

C'est assez, permettez-moi de grâce...

LE VICOMTE

Ah souffrez, s'il vous plaît, qu'encore je vous embrasse.

LISETTE

Ils sont fort bons.

230

CLARICE

Mon frère est bien inquiété.

(Il court à elle. Il la baise.)

BOIS-DOUILLET *(au Vicomte)*

Vous me faites commettre une incivilité ;
Je sais bien que je dois saluer votre femme,
C'est la première fois que je la vois. Madame,
Je suis ravi du bien qu'aujourd'hui je reçois.

235

LE VICOMTE *(à part)*

S'il en est satisfait, je ne le suis pas, moi.

LUCRÈCE *(à Monsieur de Bois-Douillet)*

C'est moi qui le reçois.

BOIS-DOUILLET *(faisant signe à son fils)*

Ste. Approchez, vous dis-je,

Et saluez Madame. Approchez donc.

LE VICOMTE

Où suis-je !

240

BOIS-DOUILLET

Là, saluez-la donc, faites-lui compliment.

CLARICE *(voyant l'action du fils)*

Est-il un plus grand sot !

LISETTE

Quel divertissement !

LE FILS *(faisant des révérences à Lucrèce)*

Madame.

BOIS-DOUILLET *(le poussant par derrière)*

Il est honteux ; là, baisez donc Madame ;
C'est toujours en baisant, qu'on salue une femme.

245

LE VICOMTE

Quand il n'en ferait rien, ce n'est pas m'offenser.

BOIS-DOUILLET

Vos charmes l'ont surpris, je vais recommencer,
Afin de lui montrer, par là, comme il faut faire.

LUCRÈCE

Oh !

250

LE VICOMTE

Arrêtez, Monsieur, il n'est pas nécessaire.

CLARICE

On le doit excuser, car toujours les enfants
Sont honteux, quand ils sont avec leurs parents.

LE VICOMTE

Il fait bien ce qu'il fait, apprenez à vous taire.

BOIS-DOUILLET

Le fils, à ce qu'on dit, ne vaudra pas son père.

255

LUCRÈCE

Vous étiez bien galant, je crois, en votre temps.

BOIS-DOUILLET

Ah galant ! Tête-bleu, je l'étais dès dix ans.

LE VICOMTE

Je crois que vous ferez, Messieurs, méchante chère.

BOIS-DOUILLET

Alors qu'on voit, Madame, on ne la saurait faire.

SCÈNE VII

Bois-Douillet, Le Vicomte, Lucrèce, Clarice, Lisette, Colas.

COLAS

Monsieur il faut percer du vin pour ce Monsieur.

260

LE VICOMTE

Hé bien, que l'on en perce, et même du meilleur.

COLAS

Mais....

LE VICOMTE

Quoi mais ?...

COLAS

Il faudrait que vous vinssiez vous-même.

([À Colas.])

LE VICOMTE *(à part)*

Quitterai-je ma femme ? Ah ma peine est extrême.
Va-t-en.

265

COLAS

Mais...

LE VICOMTE

Va, te dis-je, et ne raisones pas.

BOIS-DOUILLET

Je m'en vais le percer, va, mon pauvre Colas.
J'entends mieux ce métier qu'aucun qui soit en France ; 270
Et si vous le voulez voir par expérience,
Je vais en un moment percer tout votre vin.

LE VICOMTE

C'est trop.

BOIS-DOUILLET

Il vous en faut, car il est très certain
Que les chemins sont pleins de beaucoup de noblesse, 275
Qui vient souper céans avec grande allégresse.

LE VICOMTE

Comment, souper céans ? Diable ! Que dites-vous ?

LISETTE (*à part*)

Nous allons comme il faut voir pester le jaloux.

BOIS-DOUILLET (*à son fils*)

Nous étions priés seuls, et sa peine le montre.

LE VICOMTE (*à part*)

Qui Diable fait qu'ici tout ce train se rencontre ? 280

(À son fils.)

BOIS-DOUILLET

Je m'en vais vous percer du vin pour ces Messieurs.
Quoi tu me suis, grand sot, ici tout comme ailleurs :
Apprends qu'un garçon doit rester avec les femmes,
Et pour se façonner, entretenir les dames.
Tu n'es point de mon sang, et je vois entre nous
Trop...

285

LE VICOMTE

Monsieur, il fait bien d'aller avec vous :
Oui, mon Fils, c'est bien fait, de suivre votre père.

LISETTE

Suivez votre papa.

SCÈNE VIII

Le Vicomte, Lucrèce, Clarice, Lisette.

LE VICOMTE

Ceci ne me plaît guère :
Comment, un régiment de gens dans ma maison ?

290

CLARICE

Si vous ne tenez point votre femme en prison,
Vous n'auriez pas chez vous aujourd'hui cette fête ;
Le bruit court qu'on vous veut donner martel en tête ;
Et ces Messieurs pourraient, vous croyant fort jaloux,

295

S'être donné le mot, pour fondre ainsi chez vous.
Mon frère, pardonnez au zèle qui m'emporte,
Votre intérêt m'oblige à parler de la sorte.

LE VICOMTE

Ah j'empêcherai bien qu'aucun d'eux n'entre ici.

CLARICE

Vous pourrez tout gâter, en agissant ainsi ; 300
Et vous devez, bien loin de paraître en colère,
Pour les faire enrager, faire tout le contraire.
Ne leur demandez point qui les a priés tous,
Mais paraissez content de les avoir chez vous ;
Ils seront bien surpris, et tout couvert de honte, 305
Ils en seront sans doute une retraite prompte ;
Car leur dessein ne va qu'à vous faire dépit,
Et qu'à voir s'il est vrai, ce que de vous on dit.

LE VICOMTE

Vous en savez beaucoup.

LISETTE

Ma foi sa politique, 310
Monsieur...

LUCRÈCE

Moi, je suivrais ses conseils sans réplique.

LE VICOMTE

Hé bien soit ; mais s'il vient quelqu'un pour vous baiser,

Daignez adroitement du moins le refuser.
Je vous dirai pourtant d'être alors plus civile ;
Mais loin de m'obéir, soyez plus difficile ;
Et si vous ne pouvez enfin tenir contre eux,
Tendez leur seulement l'oreille, ou les cheveux ;
L'ardeur des campagnards à baiser sans pareille,
Se contente souvent d'avoir touché l'oreille.

315

320

SCÈNE IX

Le Vicomte, Lucrèce, Clarice, Lisette, Colas.

COLAS

Messieurs, de Chante-Pie, et de Cochon-Vilain,
Sont là-bas.

LE VICOMTE

Quoi, les deux que je craignais enfin,
Qui ne parlent jamais que d'amour et de flamme,
Qui cajolent sans cesse, et tourmentent les femmes,
Qu'on estime partout d'impertinent jaseurs,
Et de tout le pays sont les plus grands baiseurs ?
Je suis perdu.

325

LUCRÈCE

Le Fou.

LISETTE *(à part)*

Sa peine est sans pareille.

330

LE VICOMTE (*à Lucrèce*)

Souvenez-vous au moins de leur donner l'oreille ;
Ou bien fuyez plutôt. Je vais les arrêter.

SCÈNE X

Lucrèce, Le Vicomte, Clarice, Lisette, Monsieur de Chante-Pie et de Cochon-Vilain.

LE VICOMTE (*les allant embrasser tous deux à la fois*)

Ah, Messieurs, aujourd'hui je veux vous protester,
Que pour vous...

CHANTE-PIE

Quoi, tous deux nous embrasser ensemble ?

335

COCHON-VILAIN

Quoi, Madame nous fuit ?

LISETTE

Il en tient.

LE VICOMTE (*à part*)

Ah je tremble.

CHANTE-PIE

Quand nous sommes venus, nous espérions jouir
Du bonheur de la voir.

340

LUCRÈCE

Je ne saurais plus fuir.

COCHON-VILAIN

Mais laissez-nous aller saluer votre femme.

LE VICOMTE *(les serrant)*

Je vous aime tous deux, et de toute mon âme.

CHANTE-PIE

En entrant dans ces lieux, je sais ce que je dois.

LE VICOMTE

Pour elle, j'aime mieux vous embrasser dix fois.

345

CHANTE-PIE *(s'échappant)*

Monsieur...

CLARICE *(à part)*

Selon mes vœux, la chose enfin se passe.

CHANTE-PIE *(à Lucrèce qui se défend sans parler)*

Pour la première fois, permettez-moi de grâce...

COCHON-VILAIN *(embrassant à son tour le Vicomte, et l'arrêtant quand il veut voir si l'autre baise la femme)*

En vous embrassant seul, je veux vous faire voir...

LE VICOMTE

Ce que je vois suffit pour me faire savoir...

350

COCHON-VILAIN

Tout le monde sait bien que je suis fort sincère.

(À part.)

(À Cochon-Vilain qui l'embrasse toujours.)

LE VICOMTE

Oui.

Mais je ne vois pas ce qu'on fait là-derrrière ;

C'est assez.

COCHON-VILAIN *(allant à Lucrèce)*

Je vous laisse, et sais bien que je dois...

355

(Voyant sa femme se défendre d'être baisée des deux.)

LE VICOMTE

Embrassez-moi plutôt encore une, ou deux fois.

Là, bon.

(Cochon-Vilain la baise comme elle veut éviter Chante-Pie.)

CHANTE-PIE *(à Lucrèce)*

Votre rigueur est pour nous sans pareille.

COCHON-VILAIN *(la baisant)*

Ah !

LISETTE *(à part)*

Celui-là, ma foi, n'a pas baisé l'oreille.

360

LE VICOMTE

Messieurs, l'un après l'autre, au moins allez plus doux.

Dois-je fermer les yeux, ou me mettre en courroux ?

Mais vous n'avez tous deux salué que ma femme ;

Ma soeur en doit avoir quelque dépit dans l'âme.

CLARICE

Moi ?

365

(Il regarde Lucrèce avec des yeux doux, et lui fait une révérence comme pour l'approcher.)

CHANTE-PIE

Nous n'osions baiser une fille chez vous,

Après vous avoir vu presque entrer en courroux,

De voir baiser, Madame, avec bienséance ;

Car nous craignons tous deux de vous faire une offense,

Si la première fois que...

370

LE VICOMTE

C'est assez, Monsieur,

Je vous l'eusse à tous deux pardonné de bon coeur.

(Il va la baiser, et cependant le Vicomte prend la place qu'il avait près de Lucrèce.)

COCHON-VILAIN *(à Clarice)*

Puisqu'enfin nous pouvons vous saluer sans crainte,
Il ne faut vous laisser aucun sujet de plainte.

CLARICE *(à part)*

Ah qu'il sent le fumier !

375

(Il va la baiser, et cependant Cochon-Vilain prend sa place, la sienne étant prise par le Vicomte.)

CHANTE-PIE *(allant la baiser à son tour)*

Puisqu'il nous est permis....

CLARICE *(se laissant baiser)*

Hé quoi, doit-on baiser toujours tous ses amis ?

LISETTE

Le beau jeu ! Je plaignais ma vie infortunée ;
Mais je ris aujourd'hui, pour toute mon année.

SCÈNE XI

Le Vicomte, Lucrèce, Clarice, Cochon-Vilain, Chante-Pie, Lisette, Nicodème.

NICODÈME

Monsieur.

380

LE VICOMTE

Que me veux-tu ?

NICODÈME

Mais venez, s'il vous plaît.

LE VICOMTE

Est-ce encor quelqu'un ?

NICODÈME

Non.

LE VICOMTE

Dis donc ce que c'est.

385

NICODÈME

Mais venez.

LUCRÈCE *(au Vicomte)*

Allez voir ce que ce pourrait être.

LE VICOMTE

Vous montrant mes talons, je vous plairais peut-être.
Mais, parle.

NICODÈME

Que faut-il que je parle Monsieur ?

390

LE VICOMTE

N'as-tu point retenu ce qu'on t'a dit par coeur ?

NICODÈME

Dame, on dit qu'[v]ous veniez.

LE VICOMTE

Ah ma peine extrême !

LISETTE

Explique-toi donc mieux, mon pauvre Nicodème.

NICODÈME

Colin-Poivret, qui fait la cuisine là-bas,
Dit qu'il laissera tout là, si vous ne venez pas.
Venez donc lui prêter la main.

395

LE VICOMTE

Hé quoi donc, Traître...

CHANTE-PIE *(court mettre le hola, et prend la place du Vicomte près de Lucrèce)*

Hé Monsieur.

(Comme il trouve en se retournant Chante-Pie en sa place, ils se regardent tous deux sans se rien dire.)

LE VICOMTE

Quoi, parler de la sorte à son maître ?

400

CHANTE-PIE (*regardant Lucrèce*)

Je crois qu'on ne voit rien de plus beau dans la Cour.

COCHON-VILAIN (*la regardant aussi*)

Qu'un si charmant objet peut inspirer d'amour !

CHANTE-PIE (*au Vicomte*)

Que vous avez, Monsieur, une adorable femme !

COCHON-VILAIN

Rien ne peut échapper aux attraits de Madame.

CHANTE-PIE

On sait que sur les coeurs ils sont les tout-puissants.

405

COCHON-VILAIN

Qu'elle a les cheveux beaux !

CHANTE-PIE

Qu'elle a les yeux perçant !

COCHON-VILAIN

Le beau front !

CHANTE-PIE

Le beau teint !

COCHON-PIE

Le beau nez !

410

CHANTE-PIE

Que sa bouche
Fait voir, quand elle rit, une douceur qui touche !

COCHON-VILAIN

On ne peut admirer assez ses belles dents.

CHANTE-PIE

On a bien du plaisir lorsqu'elle mord les gens.

COCHON-VILAIN

Les belles lèvres ! Ah !

415

CHANTE-PIE

Dirait-on pas de roses,
Du plus bel incarnat, et fraîchement écloses ?

COCHON-VILAIN

Je ne puis me lasser d'admirer ce beau cou.

CLARICE (à Lisette)

Ils me poussent à bout.

LISETTE (à Clarice)

Cela le rendra fou.

420

CHANTE-PIE

On ne saurait trouver une plus belle oreille.

COCHON-VILAIN

Elle est belle, bien faite, et petite, et vermeille.

CHANTE-PIE

La belle gorge, ô Ciel !

COCHON-VILAIN

Les admirables mains !

CHANTE-PIE

Sa taille seule peut charmer tous les humains.

425

COCHON-VILAIN

Les beaux pieds ! Tête-bleu.

CHANTE-PIE

Le reste, que je pense..

LISETTE (*à part*)

Il fait bien, là-dessus, de garder le silence.

COCHON-VILAIN

Chacun doit demeurer d'accord qu'elle a bon air.

LE VICOMTE (*à part*)

Jusqu'ici je me suis empêché de parler,
De peur d'en dire trop.

430

CHANTE-PIE

Il faut mener Madame,
Voir la belle maison du Baron de Vigame.

LE VICOMTE

Mais...

COCHON-VILAIN

Il la faut mener encore voir dix châteaux,
Qui ne lui cèdent pas, et qu'on croit aussi beaux.

435

LE VICOMTE

Si...

CHANTE-PIE

Je la veux mener chez Monsieur de Chant-Oye.

LE VICOMTE

Quoi...

COCHON-VILAIN

Nous irons aussi chez Monsieur de Cour-Joye ?

440

LE VICOMTE

Ah !

CHANTE-PIE

Messieurs de Lampont, et de Crocan-Villiers,
Sur notre seul récit, viendront tous des premiers.

LE VICOMTE

Ils...

COCHON-VILAIN

De tout le pays elle doit être aimée.

445

LE VICOMTE

Je ne...

CHANTE-PIE

Notre jeunesse en sera bien charmée.

LE VICOMTE

Croyez...

(Ici ils parlent bas à Lucrèce et Clarice, et Lisette les regarde avec étonnement.)

COCHON-VILAIN

Tout le pays fondra bientôt chez vous,
Apprenant que Madame a des charmes si doux.

450

LE VICOMTE

Je ne parlerai plus, que chacun ne se taise ;
Je leur pourrai parler alors plus à mon aise ;
Jusque dans le gosier ils me coupent les mots,
Et leur langue maudite, est sans aucun repos.

CLARICE

Ils ont, sans l'épargner, poussé sa jalousie.

455

COCHON-VILAIN *(s'éloignant un peu)*

Un mot ou deux, Monsieur. Il faut que je vous dise...
Mais je crois que je dois passer de ce côté,
Car avec raison je crains d'être écouté.

COCHON-VILAIN *(à Lucrèce)*

Allons dans le Jardin, car ils ont, que je pense.
À se parler tous deux, d'affaires d'importance.

460

LUCRÈCE

Allons. Mais suis-moi donc, et demeure avec nous.

CLARICE *(à part)*

Qui peut faire tarder Monsieur de Bois-le-Roux ?

SCÈNE XII

Le Vicomte, Chante-Pie, Clarice.

CHANTE-PIE *(à demi haut)*

Oui, sur le bruit que d'elle a fait la Renommée,
Sans l'avoir jamais vue, il l'a d'abord aimée.

LE VICOMTE

Il adore ma femme !

465

CHANTE-PIE *(le tirant comme pour lui parler encore)*

Et de plus....

(Il la cherche de la main sans tourner la tête.)

LE VICOMTE

Ah, je crois,
Que je la dois toujours tenir auprès de moi.

CHANTE-PIE

Vous ferez bien.

(Se retournant.)

LE VICOMTE *(la cherchant toujours)*

Donnez donc votre main, Madame ;
Mais je ne trouve rien. Où peut être ma femme ?

470

CLARICE

Ils sont dans le Jardin.

LE VICOMTE

Que je suis malheureux !

CLARICE

Ne vous emportez pas, Lisette est avec eux.

LE VICOMTE

On doit peu se fier à telle sentinelle.

475

Pardon, Monsieur, je vais courir vite après elle.

SCÈNE XIII

Chante-Pie, Clarice.

CHANTE-PIE

Comme tout le pays a su qu'il est jaloux,
Nous avons fait dessein d'en bien rire encore nous :
Je puis vous avouer, car de l'air qu'il vous traite,
Vous n'avez pas sujet d'en être satisfaite.

480

CLARICE

Non ; mais pour m'obliger, quittons-nous, car je crois
Qu'il pourrait devenir aussi jaloux de moi.

CHANTE-PIE

Je suis toujours soumis, quand le sexe commande.

SCÈNE XIV

CLARICE *(seule)*

Mon amant en vient point. Ô Dieu, que j'appréhende !
S'il manquait à venir, j'aurais beaucoup d'ennui,
Car cette fête-ci ne se fait que pour lui.
Mais il vient à propos.

485

SCÈNE XV

Clarice, Monsieur de Bois-Le-Roux.

CLARICE

C'est trop vous faire attendre.

BOIS-LE-ROUX

Madame, j'ai beaucoup de grâces à vous rendre,
Et votre esprit se fait connaître par le tour...

490

CLARICE

Que n'entreprend-on point, quand on a de l'amour ?

BOIS-LE-ROUX

Mon coeur...

CLARICE

Ah ne songeons du tout qu'à notre affaire ;
Mon frère est si jaloux, si bourru, si sévère.
Que je crois ne pouvoir vous parler qu'aujourd'hui.

495

BOIS-LE-ROUX

Je me saurai si bien ménager devant lui...

CLARICE

Le voici.

SCÈNE XVI

Le Vicomte, Lucrèce, Clarice, Bois-Le-Roux.

(Il le salue et se retourne vers sa femme, pour lui faire signe de se souvenir de l'oreille.)

LE VICOMTE

De leurs mains j'ai su tirer ma femme :
Mais Dieu, que celui-ci met de trouble en mon âme !
C'est un galant blondin, un poupin, un poudré
Qui connaissant la Cour, doit être bien madré.

500

(Il ne répond que de la tête, et se met quasi au devant d'elle, de peur qu'il ne la baise.)

BOIS-LE-ROUX

Quoi, Monsieur, c'est donc là Madame votre femme ?
Mais quoi, tout de bon ?

LE VICOMTE

Hay.

(Serrant la main au Vicomte.)

BOIS-LE-ROUX

Je suis ravi, Madame,
Que Monsieur le Vicomte ait si bien mis son coeur ;
Il sait bien que je suis toujours son serviteur,
Et ne doit point douter que mon coeur ne partage
Le plaisir qu'il ressent d'un si grand avantage.

505

(L'embrassant.)

LE VICOMTE *(à part)*

L'honnête femme ! On ne peut jamais trop le priser,
Voir une belle femme, et ne la point baiser !
Je ne m'en puis tenir, il faut que je l'embrasse.
Vous me ferez, Monsieur, une sensible grâce,
De croire que....

510

SCÈNE XVII

Le Vicomte, Lucrèce, Clarice, Bois-Le-Roux, Nicodème, Lisette.

NICODÈME *(à Bois-le-Roux)*

Monsieur on voudrait vous parler.

515

BOIS-LE-ROUX

Vous me permettez bien...

LE VICOMTE

Vous y pouvez aller,
Ou bien faire venir...

SCÈNE XVIII

Le Vicomte, Lucrèce, Clarice, Lisette.

LE VICOMTE

Encore qu'il me plaise,
Je voudrais bien un peu, te parler à mon aise,
Et que pour un quart d'heure on le pût amuser :
Tu pourrais au jardin avec lui causer.

520

CLARICE

Moi ?

LE VICOMTE

L'affaire sera, si tu veux, bientôt faite :
Pour trouver des raison, tu n'es pas maladroite.

525

(Haut.)

CLARICE *(à part)*

Tout succède à mes vœux.
Mais...

LE VICOMTE

Mais oblige-moi,

Et tâche à faire, enfin, ce faible effort sur toi.

(Regardant Lucrèce et Lisette d'un regard malicieux et content.)

CLARICE

Vraiment, il sera grand.

530

Cela ne me plaît guère :

Mais pour vous obliger, que ne voudrais-je faire ?

LE VICOMTE

Tu m'oblige toujours, je n'en suis pas surpris.

LISETTE

C'est là donner aux loups à garder les brebis.

SCÈNE XIX

Le Vicomte, Lucrèce, Clarice, Lisette, Bois-Le-Roux.

BOIS-LE-ROUX

Monsieur de Bois-Douillet est celui qu'on demande.

535

Comme nos noms n'ont pas de différence grande,

Et qu'on sait qu'il devait souper avec nous,

Au lieu de Bois-Douillet, on a dit Bois-le-Roux :

Mais...

CLARICE

À propos de bois, le nôtre est admirable,

540

Il est plus haut que moi...

BOIS-LE-ROUX

Cela n'est pas croyable,
Le bois ne peut ici croître si promptement.

LE VICOMTE *(riant)*

L'équivoque est gentille, et dite galamment.

CLARICE *(à Bois-le-Roux, qui paraît surpris de la proposition)*

Allons-y.

545

LE VICOMTE

Nous suivrons.

BOIS-LE-ROUX

Que rien ne vous oblige
À vous gêner pour moi.

LE VICOMTE

Nous vous suivrons, vous dis-je.

BOIS-LE-ROUX

Je ne veux point du tout vous causer d'embarras ;
Et vous m'obligerez de ne vous presser pas.

550

LISETTE

On ne saurait trouver un homme plus sincère.

SCÈNE XX

Le Vicomte, Lucrèce, Lisette.

LE VICOMTE *(entre tout à coup dans un grand chagrin, et dit après)*

J'étais presque dupé.

LUCRÈCE

Qui vous met en colère ?

LE VICOMTE

J'allais donner dedans.

555

LUCRÈCE

Mais, Monsieur, qu'avez-vous ?

LE VICOMTE

J'avais l'esprit bouché.

LUCRÈCE

D'où vient donc ce courroux ?

LE VICOMTE

C'est assez.

LUCRÈCE *(à Lisette)*

De ma soeur, il a connu la flamme.

560

LE VICOMTE

Nous verrons.

LUCRÈCE

Ils n'ont point mérité tant de blâme.

LE VICOMTE

Tête-bleu !

LUCRÈCE

Vous devez excuser votre soeur.

LE VICOMTE

Il l'entend.

565

LUCRÈCE

Vous aviez aussi trop de rigueur.

LE VICOMTE

À dessein, moi présent, il vous a méprisée,
Et d'abord en entrant ne vous a point baisée !
Cependant il devait vous baiser, que je crois,
Venant vous voir chez vous pour la première fois :
Mais de ce fin galant, c'est sans doute une adresse,
Pour ne pas faire voir devant moi sa tendresse.

570

LUCRÈCE

Qu'on me baise, Monsieur, on ne me baise pas,

On vous cause toujours un pareil embarras :
Mais avec un jaloux on ne sait comment faire ;
Et même ce qu'il veut ne le peut satisfaire.

575

LE VICOMTE

Je crois n'avoir pas tort de vous parler ainsi ;
C'est un amant poudré, douxereux, et transi,
Et les femmes, morbleu, dans le siècle où nous sommes,
Aiment ces blondins-là, qui... qui ne sont pas hommes.
Comme il n'en veut qu'à vous, je crois que de bon coeur,
Il enrage à présent de n'avoir que ma soeur.

580

LISETTE

C'est justement cela.

LE VICOMTE

Je crois bien qu'en ton âme,
Quoi qu'il brûle pour toi, tu condamnes sa flamme ;
Et comme je connais qu'ils te déplaisent tous,
Il te faut éviter de souper avec nous ;
Et tu dois, pour cela, pendant la promenade,
Revenir tout d'un coup, feignant d'être malade,
Et t'aller mettre au lit tout aussitôt.

585

590

LISETTE

Hélas !
S'aller coucher de jour, un propre Lundi gras !

LE VICOMTE

J'entends que tu viendras lui tenir compagnie.

LUCRÈCE

Je demeure immobile, et votre jalousie
Me paraît aujourd'hui ridicule à tel point...

595

LE VICOMTE

Tu prends tout de travers, car je n'en ressens point.
Hé bien, Mignonne, enfin n'es-tu pas résolue ?...

LUCRÈCE

Vous vous moquez de moi.

LE VICOMTE

De puissance absolue,
Je le veux.

600

LUCRÈCE

Mais...

LE VICOMTE

Mais, quoi ? Je suis le maître enfin.

LUCRÈCE (*à part*)

Maître des fous fieffés.

LE VICOMTE

Vous avez du chagrin ;
Quelqu'autre campagnard pourrait encore vous plaire ;
Vous ne leur montrez pas un visage sévère,

605

Vous en aimez ici de rougeauds, et de frais,
Qui paraissent émus, en voyant vos attraits.

LUCRÈCE

Il est vrai qu'en mon coeur tant de belles figures
Ont fait, tout à la fois, de profondes blessures.
Qui pourrait s'en défendre ? Ils sont si ragoûtants,
Qu'on ne saurait contre eux résister bien longtemps.
Comme leur bonne mine est rare et sans pareille...

610

LE VICOMTE

Vous n'avez pas à tous fait baiser votre oreille ;
Mais je veux que l'on fasse, enfin, ce que j'ai dit.

615

LUCRÈCE

Je vais me retirer, mais sans me mettre au lit,
Et me venger, par là, de votre jalousie
Qui fournira de quoi faire une comédie.
Lisette, allons, suis-moi.

LISETTE

Quoi, c'est donc tout de bon ?

620

LE VICOMTE *(seul)*

Se rira qui voudra de ma précaution.

SCÈNE XXI

Le Vicomte, Nicodème.

LE VICOMTE

Que veux-tu ?

NICODÈME

Je ne sais, pourtant je vous apporte
Une lettre, Monsieur, qu'on dit qui vous importe.

LE VICOMTE *(lit)*

À MONSIEUR LE VICOMTE DE LA SABLONNIÈRE. 625
Je crois que notre amitié m'oblige à vous avertir que Céphise a dit à ma fille en grande confiance, que l'Amour assemblerait aujourd'hui chez vous bien des gens que vous n'attendiez pas, et que vous seriez dupé d'une manière qui ferait rire toute la province. Vous connaîtrez avant la fin du jour, si elle a dit vrai, par l'assemblée que vous aurez. C'est tout ce qu'a pu savoir celui qui fera profession d'être toujours votre ami.
DE CORNANDONNE.

LE VICOMTE *(après avoir témoigné du dépit)*

Va-t-en dire à celui qui t'a donné ce mot,
Que je ferai réponse à son maître au plutôt.

SCÈNE XXII

Le Vicomte, Lisette.

LE VICOMTE *(sans la voir)*

Ah dans un tel malheur, que résoudre, et que faire !

630

LISETTE *(au bout du théâtre)*

Je connais à ses yeux qu'il est bien en colère,
Il a son humeur noire, et ses chagrins jaloux,
Et tantôt, comme il faut, pestera contre tous.

LE VICOMTE

Je suis au désespoir, la fureur me transporte.

LISETTE

Tout tremble devant lui, quand il est de la sorte.

635

LE VICOMTE

Je ne sais qui me tient...

LISETTE

Voyez-vous le jaloux,
Est-il pas bien aimable ? Hé bien, mariez-vous.

LE VICOMTE

Morbleu !

LISETTE

Tous les jaloux s'empêcheraient de l'être.
Si dans cette humeur noire ils se pouvaient connaître.

640

LE VICOMTE *(faisant quelques pas)*

Ciel !

(Haut.)

*(Le Vicomte ayant été deçà delà, se retourne brusquement et se trouve contre
Lisette, qui s'enfuit de l'autre côté comme toute éperdue.)*

LISETTE

La chanson dit vrai, Que le plaisir est doux
De faire un cocu d'un jaloux.
Ah.
J'ai parlé trop haut, je suis morte.

645

LE VICOMTE *(regardant de temps en temps Lisette, et songeant toutefois encore à sa femme)*

Traîtresse !
J'ai toujours craint cela de ta fausse sagesse.

LISETTE *(croyant qu'il l'avait entendue, et voulant s'excuser)*

Ce n'est qu'une chanson...

LE VICOMTE

Une Chanson ? Tais-toi,
Je sais les sentiments qu'ici l'on a de moi,
Carogne.

650

LISETTE (*voyant le Vicomte s'arracher les cheveux*)

Mais Monsieur... Arrachez, bon, courage :
S'il en pouvait crever, ce serait grand dommage.
Qu'il se fait les yeux doux ! Le bel objet à voir !
Pour se considérer, que n'a-t-il un miroir ?

655

LE VICOMTE (*encore tout transporté*)

Les filles de Paris sont pour moi trop rusées.

LISETTE

Vous vous blessez.

LE VICOMTE (*à Lisette*)

J'ai su démêler vos fusées ;
Avec ma femme, enfin, je sais que tu t'entends ;
Tu me le paieras sans attendre longtemps.
Dis, qui sont ses galants ?

660

LISETTE

C'est votre jalousie
Qui vous a mis cela dedans la fantaisie :
Et je crois, par ma foi, qu'il en serait parlé,
Si parmi votre honneur le sien n'était mêlé ;
Car vous l'y contraignez, puisqu'il faut vous le dire.

665

LE VICOMTE

À quoi ? Dis, dis.

(Lui jetant une clef.)

LISETTE

Jaloux de l'air qu'elle respire,
Lorsque vous la tenez serrée entre vos bras, 670
La voyant, la touchant, vous ne l'y croyez pas :
Vous paraissez jaloux de la province entière,
Et ne pouvez souffrir que le soleil l'éclaire :
Depuis neuf mois qu'à peine elle ose voir le jour,
A-t-elle seulement vu votre basse-cour ? 675
Tenez, je ne veux plus lui servir de geôlière,
Vous la pouvez tenir vous-même prisonnière,
Ou chercher qui voudra s'en donner le souci ;
Car pour moi, dès demain, je veux sortir d'ici.

SCÈNE XXIII

LE VICOMTE *(seul)*

Tu fais bien. Je me suis imposé le silence, 680
Pour voir jusqu'où pourrait aller ton impudence,
Avant qu'il soit demain, tu pourras dénicher.
Que ferai-je ? L'amour ne se saurait cacher ;
Et bien que les amants sans cesse dissimulent,
Leurs regards imprudents découvrent quand ils brûlent : 685
C'est pourquoi je prétends les voir ensemble tous ;
Ceux qui s'aiment, d'abord se feront les yeux doux ;
Si je les y surprends, ils rougiront peut-être,
Et par cette rougeur me feront tout connaître.
Alors... Voici de ceux que je puis soupçonner. 690

SCÈNE XXIV

Clarice, Vicomte, Chante-Pie, Cochon-Vilain, Bois-Le-Roux.

CHANTE-PIE

Sans Madame, ma foi, c'est trop se promener.

LE VICOMTE

Je vais vous l'envoyer quérir. Holà, Lisette.

LISETTE *(rentrant sur le théâtre)*

Allez-vous me payer ? Est-ce une affaire faite ?

LE VICOMTE

Oui, tu dénicheras, n'en doute nullement :
Mais fais venir ici ma femme promptement.

695

LISETTE

Je ne puis.

LE VICOMTE

Tu ne peux ?

LISETTE

Non.

LE VICOMTE

Non ? Crains ma colère.

LISETTE

Moi ?

700

LE VICOMTE

Toi. Ne veux-tu point m'obéir, et te taire ?

CLARICE

Madame est enfermée, et la clef est sur vous.

LE VICOMTE

À l'entendre, on croirait que je serais jaloux ;
Par mégarde, la clef était sur moi restée.

CLARICE

Sans la croire sur vous, vous l'aviez emportée.

705

LE VICOMTE

Vous en étiez fâchez, vous autres, que je crois.

BOIS-LE-ROUX

Nous ! Pourquoi ?

COCHON-VILAIN

Pourquoi donc ?

LE VICOMTE

Ah, trêve de pourquoi ;
Je suis dupe, il est vrai, mais c'est en apparence.

710

CHANTE-PIE

Croyez-vous...

LE VICOMTE

Que chacun parle à sa conscience.

Vous veniez pour... Mais non, je ne veux dire rien ;

Je sais ce que je sais, et je le sais fort bien.

COCHON-VILAIN

Nous avez-vous priés pour nous faire querelle ?

715

LE VICOMTE

Moi, je vous ai priés !

CHANTE-PIE

Vous.

COCHON-VILAIN

Oui, vous.

LE VICOMTE

Bagatelle ;

On ne me berce point avec ces contes-là.

720

CLARICE

Je tremble... Son chagrin lui fait dire cela,

Et l'on sait...

LE VICOMTE

Non, morbleu, je n'ai prié personne.

CLARICE *(à part)*

Il va tout découvrir.

CHANTE-PIE

Ce procédé m'étonne.

725

COCHON-VILAIN

De votre part, pourtant, Maître Blaise Clampin,
Est venu me prier dès hier au matin.

BOIS-LE-ROUX

Il m'est aussi venu prier avec instance.

CHANTE-PIE

Il m'est venu quérir avec diligence.

LE VICOMTE

Vous rêviez, que je crois, car ce Blaise Clampin,
Est allé, par mon ordre, à Paris hier matin,
Et ne peut vous avoir conviés. Mais ma femme
Vient enfin dissiper le trouble de votre âme ;
Vous la faire venir, n'est point être jaloux.

730

SCÈNE XXV

Lucrèce, Le Vicomte, Bois-Le-Roux, Cochon-Vilain, Chante-Pie, Clarice, Lisette.

(À Lucrèce.)

LE VICOMTE *(les regardant tous)*

Hé bien, Messieurs, hay ? Quoi ? Parlez, qu'en dites-vous ?
Vous, de votre côté, faites leur bon visage.

735

CLARICE

Pour moi, je ne puis rien comprendre à ce langage.

LE VICOMTE

Hé la-donc ? Vous, Messieurs, faites-lui compliment.

COCHON-VILAIN

Il est fou, sur mon âme.

CHANTE-PIE

Il l'est assurément.

740

COCHON-VILAIN

Je ne puis rien comprendre à tout ce badinage.

(Il ôte Bois-Le-Roux d'auprès de sa femme, pour le mettre auprès de sa soeur.)

LE VICOMTE

Vous me faisiez jouer un fort sot personnage,
Et j'allais être dupe enfin ; mais Dieu merci...

Mais Monsieur, s'il vous plaît, vous serez mieux ici.
Ah quelque sot pourrait, en sa présence même,
Laisser ce beau blondin auprès de ce qu'il aime.

745

BOIS-LE-ROUX

Que veut dire ceci ?

CHANTE-PIE

Qu'est-ce donc ? Qu'avez-vous ?

LE VICOMTE

Lequel connaît le mieux Céphise de vous tous ?

(bas à Bois-le-Roux)

CLARICE *(bas à Bois-le-Roux)*

Hélas ! Elle a parlé.

750

LE VICOMTE *(à Clarice)*

Vous paraissez surprise,
Vous rougissez. Ah, mort, vous savez l'entreprise.

CLARICE

Moi, je rougis !

LE VICOMTE *(regardant Bois-le-Roux)*

Voyez comment elle rougit :
Monsieur rougit aussi.

755

BOIS-LE-ROUX

Croyez-vous...

LE VICOMTE

Il suffit.

Comme on voit rarement une fille muette,

Céphise...

SCÈNE XXVI

*Le Vicomte, Lucrèce, Clarice, Bois-le-Roux, Chante-Pie, Cochon-Vilain, Clampin,
Lisette.*

CLAMPIN *(au Vicomte)*

Me voici, car votre affaire est faite,

760

Monsieur, et j'ai trouvé sur le chemin celui

Que je croyais trouver à Paris aujourd'hui ?

Pour vous parler d'affaire il vient ici lui-même.

CLARICE

Ah tout ceci me met dans une peine extrême.

LE VICOMTE *(à Clampin)*

Fus-tu chez ces Messieurs hier ?

765

CLARICE

Que j'ai d'effroi !

CLAMPIN

Quoi faire !

LE VICOMTE

Les prier de souper avec moi.

CLAMPIN

Moi ?

COCHON-VILAIN

C'est la vérité.

770

CHANTE-PIE

Vous nous en devez croire.

CLARICE

Vous n'en tirerez rien, je vois qu'il vient de boire.

BOIS-LE-ROUX

Il ne s'en souviendra donc plus ?

CLARICE

Non, que je crois.

COCHON-VILAIN *(le tirant)*

Dis-moi, ne vins-tu pas hier me prier chez moi ?

775

CHANTE-PIE (*le tirant aussi*)

Ne vins-tu pas aussi chez moi ? Réponds donc ?

(*Le prenant au collet.*)

LE VICOMTE

Traître ;

Si tu ne leur réponds, réponds donc à ton maître.

Fus-tu chez ces Messieurs hier ? Peste du sot.

Quoi, je ne puis de toi tirer enfin un mot ?

780

Si tu ne me réponds, je t'étranglerai.

CLAMPIN (*à Clarice*)

Dame,

Dites-moi ce qu'il faut que je dise, Madame.

LE VICOMTE

Mais ma soeur, et Monsieur, paraissent bien confus.

CLARICE

Sans consommer le temps en discours superflus,

785

Ne trouvant plus de jour à m'en pouvoir défendre,

Je vais tout débrouiller, Messieurs, et vous surprendre.

Je confesserai donc, et même devant tous,

Que j'aimais en secret Monsieur de Bois-le-Roux,

Et que pour lui parler, ne sachant plus que faire,

790

Je vous ai fait mander de la part de mon frère,

Afin que mon amant, dont l'entretien m'est doux,

Sans qu'on soupçonnât rien, pût passer parmi vous.

Céphise, qui m'a fait trouver ce stratagème,

N'en a pas pu garder le secret elle-même,
Et ce sot...

795

LE VICOMTE

C'est assez.

COCHON-VILAIN

Nous avons tort, Monsieur ?

CHANTE-PIE

Grand tort.

LE VICOMTE

Vous en savez beaucoup, ma chère soeur :
On ne peut, à les voir, connaître les personnes ;
Ma femme avec vous, en apprendrait de bonnes.
Ah je veux qu'au plutôt Monsieur de Bois-le-Roux,
Hors d'ici vous emmène, et qu'il soit votre époux :
Vous serez au contrat, Messieurs, je vous en prie,
Et partirez après cette cérémonie.

800

805

SCÈNE DERNIÈRE

Le Vicomte, Lucrèce, Clarice, Cochon-Vilain, Chante-Pie, Bois-le-Roux, Bois-Douillet, son fils, Clampin, Lisette.

BOIS-DOUILLET *(avec une serviette, et le Verre à la main)*

Allons, Messieurs, allons c'est trop se faire attendre.

COCHON-VILAIN

Ce qui nous fait rester, vous doit beaucoup surprendre.

CHANTE-PIE

C'est l'hymen de Clarice avec Bois-le-Roux ;
Et de fête, enfin, nous sommes priés tous.

810

(À Lucrèce.)

(Il boit.)

BOIS-DOUILLET

Tant mieux, nous danserons. Il faut que je la baise ;
Je lis dedans ses yeux qu'elle sera bien aise
Quand.... Elle m'entend bien Messieurs, à sa santé :
C'est un vin admirable, en avez-vous goûté ?
Il est fort pétillant, et sa sève.....
De grâce,
Madame, goûtez-en. Vous faites la grimace !
À quoi bon entre nous faire tant de façon ?

815

COCHON-VILAIN

Bois-Douillet est gaillard.

CHANTE-PIE

Et bien vert.

820

(Il emmène Lucrèce.)

BOIS-DOUILLET *(après avoir bu)*

Il est bon.

Cette liqueur ne laisse aucun chagrin dans l'âme.

Là, réjouissons-nous, rions, sautons, Madame.

Là, mon fils, prenez-la, remuez-vous, Le Sot !

Retire-toi, coquin ; quoi, ne pas dire un mot !

825

Allons, Madame, allons.

COCHON-VILAIN

Suivons donc tous, Madame.

LE VICOMTE

Suivons les de bien près, ne quittons point ma femme.